

Sylvie Acheré est docteur en histoire de l'art. Auteure d'une thèse sur Victor Champier, un acteur de la vie artistique sous la Troisième République - une étude biographique consacrée à l'initiateur d'une doctrine des arts décoratifs, à sa propagation et à ses attendus dans une société démocratique -, elle a pris part à l'ouvrage collectif *De nouveaux modèles de musées ?* (L'Harmattan, 2008), et aux actes de la journée d'études sur *La conscience parodique* (INHA et HICSA, 2009).

Fabienne Fravallo est chargée d'études et de recherches à l'INHA pour le domaine « Histoire de l'histoire de l'art » depuis 2009. Elle consacre sa thèse à la revue *Art et Décoration* et, plus précisément, à ses rapports critiques et théoriques avec l'Art nouveau comme expression d'un art décoratif moderne entre 1897 et 1914, sous la codirection de Jean-Paul Bouillon (Clermont-Ferrand) et de Régine Bonnefoit (Neuchâtel).

Rossella Froissart, maître de conférences à l'Université de Provence, est spécialiste de l'histoire des arts décoratifs et des théories de l'ornement en France aux XIX^e et XX^e siècles. Après avoir publié *L'Art dans Tout : les arts décoratifs en France et l'utopie d'un Art nouveau* (CNRS Éditions, 2004), elle a plus récemment participé aux catalogues des expositions *Roger Marx* (Nancy, 2006 ; actes du colloque en 2008), *Rodin (Rodin. Arts décoratifs et décoration monumentale*, Évia et musée Rodin, 2009) et *Grasset* (Lausanne, 2011). Ses recherches actuelles portent sur les débats autour de la tapisserie et du décor dans la première moitié du XX^e siècle.

Hélène Hourmat est née à Bayonne en 1950. Après avoir poursuivi des études d'histoire de l'art à l'Université de Bordeaux au début des années soixante-dix, elle se consacre à des recherches en arts plastiques à Paris, en plus de son travail de documentaliste à l'agence photographique Giraudon.

Hélène Janniére est professeur en histoire de l'architecture et de la ville à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-La Villette et chercheur au Ladys (Cnrs UMR 7533). Elle a publié *Politiques éditoriales et architecture moderne* (2002) puis, avec France Vanlaethem et Alexis Sornin, *Architectural Periodicals in the 1960s and the 1970s : Towards a Factual, Intellectual and Material History* (Montréal, 2008). Ses recherches actuelles portent sur la critique architecturale et urbaine en France des années 1950 à 1970.

Sarah Jammes est doctorante contractuelle à l'Université de Toulouse-2 Le Mirail. Elle consacre sa thèse d'espagnol à *Trois revues d'art illustrées catalanes : enjeux artistiques internationaux 1899-1908*, sous la direction de Marie-Linda Ortega.

Laura Karp Lugo est chargée d'études et de recherche à l'INHA, et chargée de cours à l'Université de Nantes et à l'Université de Reims Champagne-Ardenne. Doctorante à l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, où elle a bénéficié d'une allocation de recherche, elle prépare, sous la direction d'Éric Darragon, une

thèse sur le parcours et les réseaux d'artistes catalans en France au début du XX^e siècle.

Anne Lafont est maître de conférences en histoire de l'art à l'Université Paris-Est Marne-la-vallée (LISAA EA 4120), conseillère scientifique à l'Institut national d'histoire de l'art pour le domaine « Histoire de l'histoire de l'art ». Ancienne pensionnaire de la Villa Médicis et auteure d'un livre sur Girodet, elle a dirigé un ouvrage collectif intitulé *L'artiste savant à la conquête du monde moderne* (PUS, 2010) et s'intéresse à la place des femmes auteures dans la littérature artistique des XVIII^e et XIX^e siècles, comme à la représentation des Noirs dans les arts visuels français du XVIII^e siècle.

Michel Leymarie, agrégé de lettres modernes et maître de conférences habilité en histoire contemporaine (Université Lille 3), est notamment l'auteur de *Albert Thibaudet, « l'outsider du dedans »* (Presses universitaires du Septentrion, 2006) et de *Les intellectuels et la politique en France* (PUF, coll. *Que sais-je ?*, 2001). Il a dirigé, avec Jean-François Sirinelli, *Histoire des intellectuels aujourd'hui* (PUF, 2003) et, avec Jean-Yves Mollier et Jacqueline Pluet-Despatins, *La Belle Époque des revues 1880-1914* (Éditions de l'IMEC, 2002). Il a co-organisé un cycle de colloques sur *L'Action française. Culture, société, politique*, dont les actes ont paru aux Presses universitaires du Septentrion.

Michel Melot est un ancien élève de l'École des Chartes, bibliothécaire et historien de l'art. Il a été conservateur à la Bibliothèque nationale (1967-1981) puis directeur du département des Estampes et de la Photographie (1981-1983), tout en étant rédacteur en chef des *Nouvelles de l'estampe* (1971-1982). Il est l'auteur de nombreux livres dont *L'estampe impressionniste* (1994) et *Une brève histoire de l'image* (2007).

Michela Passini, pensionnaire à l'INHA (domaine « Histoire de l'histoire de l'art »), est l'auteure de *La fabrique de l'art national. Le nationalisme et les origines de l'histoire de l'art en France et en Allemagne 1870-1933* (MSH - Centre allemand d'histoire de l'art, 2012). Avec Sarah Linford, elle a publié *Le Génie dans l'art*, une anthologie critique des écrits esthétiques de Gabriel Séailles (Kimé, 2011).

Lucia Piccioni est chargée d'études et de recherche à l'INHA et prépare une thèse à l'EHESS en cotutelle avec l'École Normale Supérieure de Pise sous la direction d'Eric Michaud et de Mario Pezzella. Ses recherches portent sur l'étude des relations entre art et « italianité » sous le régime fasciste en Italie (1922-1943).

Johan Popelard est doctorant en histoire de l'art et chargé de cours à l'Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne. Ses recherches portent sur les rapports entre Futurisme et fascisme en Italie dans les années 1930. Il est l'auteur de plusieurs articles sur l'art italien de l'entre-deux-guerres et d'une monographie sur Giacomo Balla. Il a également travaillé, au sein de l'axe « Histoire de l'histoire de l'art » de l'INHA, sur les archives de Pierre Francastel.



REVUES : OUTILS ET OBJETS DE L'HISTOIRE DE L'ART (II)

Séminaire sur les revues d'histoire et de critique d'art

Après une première édition en 2011, l'équipe « Histoire de l'histoire de l'art » de l'INHA poursuit son exploration de la revue comme support et objet des recherches en histoire de l'art. Ouvrage chronique, collectif et hybride, la revue assume le rôle d'organe de diffusion de discours institutionnels ou se fait le relais des orientations idéologiques et esthétiques de mouvements d'avant-garde. Souvent au cœur d'un réseau de sociabilité, parfois outil de légitimation d'une catégorie professionnelle, elle interroge les pratiques de l'histoire de l'art et celles de disciplines parallèles (arts plastiques, littérature, histoire culturelle...).

Ayant dans un premier temps envisagé ses positionnements complexes vis-à-vis de la modernité au début du XX^e siècle et ses rapports avec le champ littéraire, le séminaire aborde cette année la revue selon trois perspectives principales : l'historiographie, la spécialisation disciplinaire (architecture et arts décoratifs) et les transferts culturels.

Le séminaire complète et enrichit le projet documentaire du Répertoire de cent revues francophones d'histoire et de critique d'art de la première moitié du XX^e siècle, base de données qui sera partiellement accessible en ligne à partir de l'été 2012. Une cinquantaine de revues a dès à présent fait l'objet de fiches techniques et de dépouillements, dont une partie se trouve en lien avec Gallica dans le cadre de la campagne de numérisation menée par l'INHA en collaboration avec la BnF.

Institut national d'histoire de l'art
Équipe de recherches : « Histoire de l'histoire de l'art »
Salle Vasari
janvier-juin 2012
un mercredi chaque mois, 14h-16h

Domaine de recherche : Histoire de l'histoire de l'art
Ressources : Répertoire de cent revues francophones d'histoire et de critique de d'art de la première partie du XX^e siècle.

Équipe : Fabienne Fravallo, Rossella Froissart, Laura Karp Lugo, Anne Lafont, Lucia Piccioni.

Institut national d'histoire de l'art
Galerie Colbert
2, rue Vivienne, 75002 Paris

contact : fabienne.fravallo@inha.fr
lucia.piccioni@inha.fr

www.inha.fr
www.inha.fr/spip.php?article3182

Institut
national
d'histoire
de l'art





Mercredi 18 janvier

Des revues dans l'histoire, des revues pour l'histoire de l'architecture

Hélène Jannière (École nationale supérieure d'architecture de Paris-La Villette / CNRS)

Séance conduite par Rossella Froissart (Université de Provence, Aix-Marseille 1 - Telemme)

Cette intervention procédera à un état des lieux thématique de la recherche sur les revues d'architecture des XIX^e et XX^e siècles, « genre » éditorial au confluent de la presse technique, de la presse professionnelle et de l'édition d'art. Elle évoquera les revues dans l'histoire de l'architecture, car celles-ci ne se limitent pas à « refléter » des débats, mais contribuent à la circulation des modèles et des images. Elle insistera sur un autre aspect, celui des revues pour l'histoire de l'architecture car, sources documentaires abondamment utilisées, elles ont offert de nouveaux éclairages sur l'architecture des XIX^e et XX^e siècles. Depuis 1975, elles sont devenues elles-mêmes objet de recherche historique : l'étude de leurs contenus doctrinaux et critiques, de leur dimension matérielle et esthétique, mais aussi de l'aventure intellectuelle et humaine qu'elles représentent, a contribué à renouveler les approches historiographiques de l'architecture.

Mercredi 29 février

Revues d'Art nouveau ? Unité de l'art et rénovation des arts décoratifs au passage du siècle

Sylvie Achéré (IRHi - Lille 3) et Fabienne Fravallo (INHA)

Au tournant du XX^e siècle, la réflexion sur les arts décoratifs contemporains, leur promotion et leur renouvellement trouve dans les revues spécialisées un lieu d'expression particulièrement fécond. *La Revue des Arts décoratifs* (1880-1902) et *Art et Décoration* (1897-), deux périodiques chargés de cette mission, débattent ainsi des questions de l'unité de l'art, du style, ou encore de l'existence d'un « Art nouveau », tout en entretenant des rapports à la fois étroits et complexes avec les instances institutionnelles. Cette séance interrogera la revue de critique d'art dans sa double dimension de tribune engagée et de lieu privilégié d'élaboration théorique.

Mercredi 28 mars

De Thuillier à Antal : le matérialisme historique en revue

Hélène Hourmat (artiste) et Michel Melot (conservateur de bibliothèque et historien de l'art)

Séance conduite par Anne Lafont (INHA)

Au fondement de la revue *Histoire et critique des arts* (1977-1980), il y a la volonté – d'ailleurs récurrente au XX^e siècle – d'envisager l'art d'un point de vue marxiste, autrement dit en relation avec les idéologies de classes que sa fabrication et sa consommation induisent. Autour de Nicos Hadjinicolaou, lui-même auteur de *Histoire de l'art et lutte des classes* (Maspero, 1978), un petit groupe de chercheurs (Hélène Hourmat, Michel Melot, Claudette Hould...) s'associa pour écrire une autre histoire de l'art, en marge de celle qui s'élaborait au Collège de France avec l'élection exactement contemporaine de Jacques Thuillier.

Mercredi 2 mai

Regards et discours croisés : la revue comme acteur du rapprochement culturel

Sarah Jammes (Toulouse 2 - Le Mirail) et Laura Karp Lugo (INHA)

Objet d'étude au croisement des disciplines, la revue est au centre des échanges entre pays, et joue un rôle clef dans l'élaboration d'un discours qui rapproche les régions et qui tend à effacer les frontières. Fortement influencées dans leur contenu iconographique et textuel par certains périodiques français, les revues *Pèl & Ploma* (1899-1903) et *L'Instant* (1918-1919) illustrent bien la présence française dans le milieu éditorial catalan de ce premier tiers du XX^e siècle, un phénomène qui s'inscrit plus largement dans la francophilie historique de la Catalogne.

Mercredi 30 mai

Les revues : agents du transfert artistique et politique entre la France et l'Italie

Lucia Piccioni (INHA) et Johan Popelard (Sorbonne-Paris 1)

L'écrivain italien Ricciotto Canudo (1877-1923) fondateur et collaborateur de plusieurs revues françaises d'histoire et de critique d'art, est un cas d'étude exemplaire de la manière dont, au début du XX^e siècle, les revues confèrent une dimension internationale au militantisme artistique. De même, pendant les années 1930, les revues portent les traces d'un débat animé entre le Futurisme et l'avant-garde française. Il s'agira donc de comprendre dans quelle mesure les revues participent à consolider les liens idéologiques entre la France et l'Italie, en étudiant l'activité « revuiste » de Canudo et la reconstruction des échanges entre les futuristes et les artistes français.

Mercredi 13 juin

Historiographie, histoire des intellectuels, histoire de l'histoire de l'art.

Les revues : creusets de savoirs et d'engagements

Michel Leymarie (Université Lille 3) et Michela Passini (INHA)

Depuis plusieurs années, l'histoire des intellectuels a érigé la revue en objet d'étude ; la recherche en historiographie s'en est également saisie comme d'un outil essentiel. Cette séance, à caractère méthodologique, entend d'abord présenter les résultats d'une série de travaux interdisciplinaires sur les revues et sur leur rôle dans la structuration du champ intellectuel. Ensuite, à travers l'exemple de la *Gazette des Beaux-Arts*, elle proposera des pistes pour une enquête sur les revues d'histoire et de critique d'art comme lieu d'émergence d'une histoire de l'art professionnelle.

